

## **Importance du manioc en alimentation humaine dans différentes régions du monde**

*The importance of cassava as human food  
in different regions of the world*

**S. TRECHE \***

*\* Laboratoire d'Etudes sur la Nutrition et l'Alimentation,  
Centre DGRST-ORSTOM, Brazzaville (Congo)*

### **- Résumé -**

Si la production de manioc est largement répandue dans toute la zone tropicale, c'est principalement en Afrique qu'il est utilisé en alimentation humaine (65% du manioc consommé dans le monde). Au cours de la dernière décennie, la consommation humaine a augmenté de 39% en Afrique alors qu'elle est restée stable ou qu'elle a légèrement régressé en Amérique du sud et en Asie.

Dans 6 pays africains (Zaïre, Mozambique, Congo, Angola, Ghana et République centrafricaine), les racines de manioc fournissent plus de 25% de l'ingéré énergétique des populations et constituent donc la base de l'alimentation.

En dépit de l'importance alimentaire du manioc en Afrique, les recherches y sont restées relativement peu développées. Ce développement est rendu nécessaire non seulement en raison des modifications en cours des régimes alimentaires liées à l'urbanisation et à l'évolution des modes de vie mais également par les problèmes de santé publique que pose la consommation de manioc mal détoxiqué dans différentes régions d'Afrique.

**- Abstract -**

Cassava production is largely spread all over tropical regions but only in Africa it is mainly used for human consumption (65% of cassava consumed in the world). In the last decade, human consumption has increased in Africa by 39% while in south America and Asia it has rested stable or slightly reduced.

In 6 african countries (Zaire, Mozambique, Congo, Angola, Ghana and Central African Republic), cassava roots provide more than 25% of energy intake and constitutes therefore the staple food of the population.

In spite of its importance as food, cassava research in Africa is presently underdeveloped. Its development is thus necessary not only to accompany modifications in diets linked to urbanisation and changes in lifestyle but equally to solve the health problems caused by the consumption of badly detoxicated cassava in different regions of Africa.

## Introduction

Le manioc peut être considéré comme la quatrième production végétale pour sa contribution (92 842 000 tonnes en 1992) à l'alimentation de la population mondiale après le riz (365 961 000 t), le blé (338 361 000 t) et le maïs (112 953 000 t). Il est produit et utilisé en alimentation humaine sur les cinq continents, à l'exception de l'Europe, mais son importance tant économique qu'alimentaire est très variable d'une région à l'autre.

## 1. Importance de la production et de l'utilisation en alimentation humaine du manioc

### 1.1. La situation en 1992

La production mondiale de racines de manioc a été évaluée, pour 1992, à 151 246 000 tonnes (FAO, 1994). Ces racines de manioc sont essentiellement produites en Afrique (47,8%), en Asie (33,2%) et en Amérique du sud (18,2%); les autres régions du monde (Océanie, Amérique Centrale) ne contribuent que pour moins de 0,8% à la production mondiale.

Toujours pour 1992, la part de la production totale utilisée en alimentation humaine a été estimée à 92 842 000 tonnes (soit, 61,4% de la production totale). C'est en Afrique que le manioc est le plus consommé par l'homme: 60,1 millions de tonnes, soit 3 fois plus qu'en Asie et 6 fois plus qu'en Amérique latine d'où le manioc est pourtant originaire (figure 1).

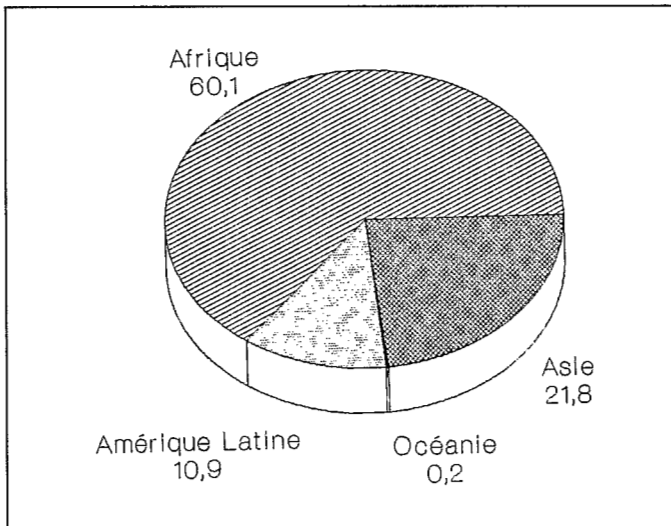


Figure 1

Utilisation du manioc en alimentation humaine en 1992 dans différentes régions du monde (en millions de tonnes). Source: FAO, 1994

Les habitants de deux pays africains, le Zaïre et le Nigéria, consomment à eux seuls le tiers du manioc utilisé en alimentation humaine dans le monde (figure 2).

Parmi les 10 principaux pays consommateurs dans le monde figurent 6 pays africains (Zaïre, Nigéria, Tanzanie, Mozambique, Ghana, Ouganda), 3 pays asiatiques (Indonésie, Inde, Vietnam) et un pays sud-américain (Brésil).

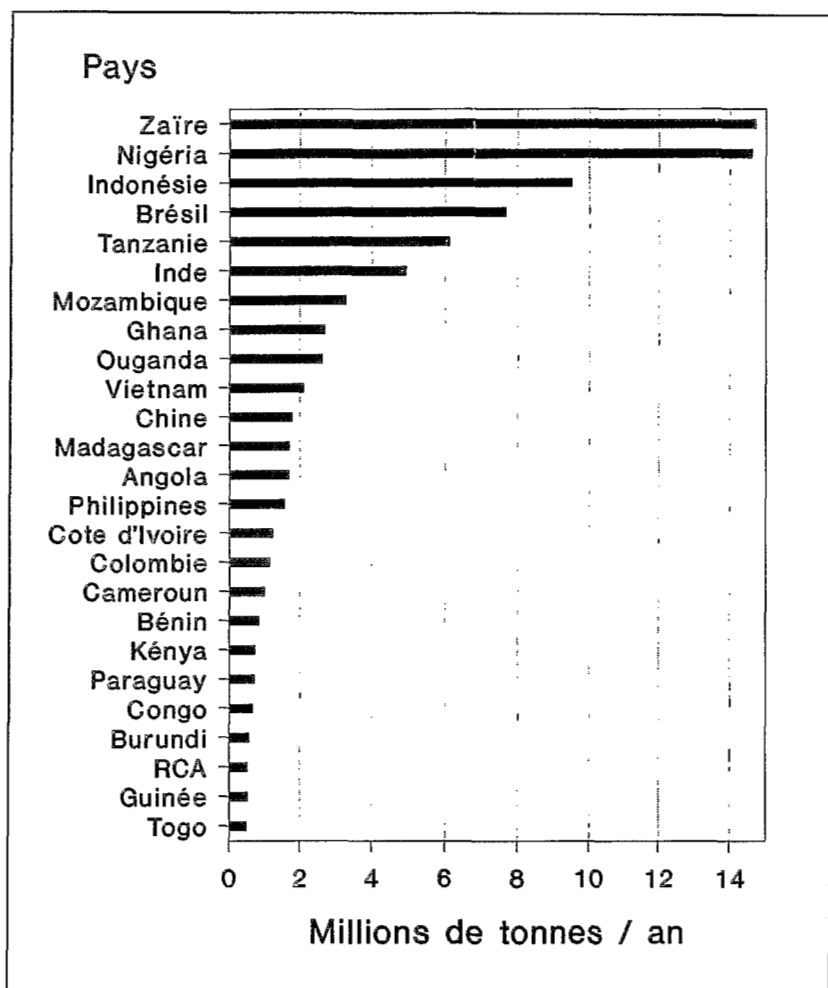


Figure 2

Quantité moyenne de manioc utilisée en alimentation humaine dans les 25 principaux pays consommateurs (Période 1988-1992)

### 1.2. Evolution dans différentes parties du monde au cours des 3 dernières décennies

Depuis 1961, la production mondiale de manioc a plus que doublé principalement en raison d'une augmentation importante en Afrique et en Asie (figure 3).

Dans le même temps, les quantités utilisées en alimentation humaine sont restées à peu près constantes en Amérique latine, ont augmenté de près de 60% en Asie et ont été multipliées par 2,3 en Afrique ce qui fait qu'en 1992 la quantité de manioc consommée dans le monde s'élève à près du double de celle consommée en 1961 (figure 4).

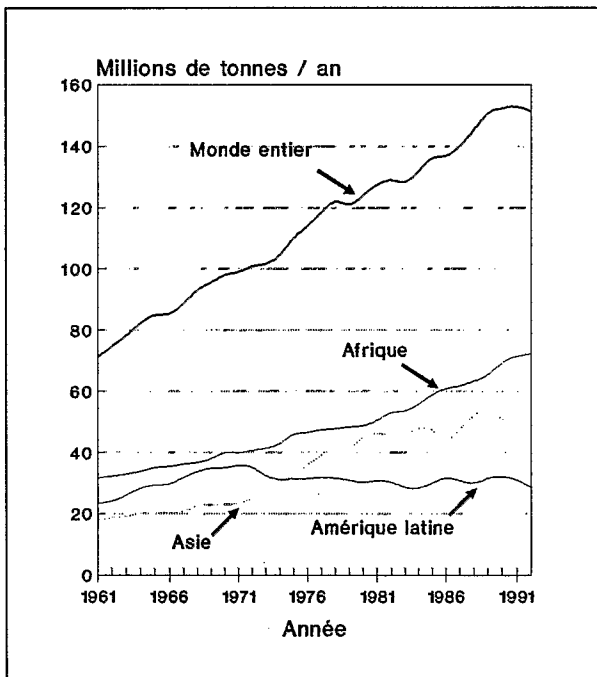


Figure 3

Evolution de la production de manioc dans différentes régions du monde depuis 1961.  
D'après FAO (1994)

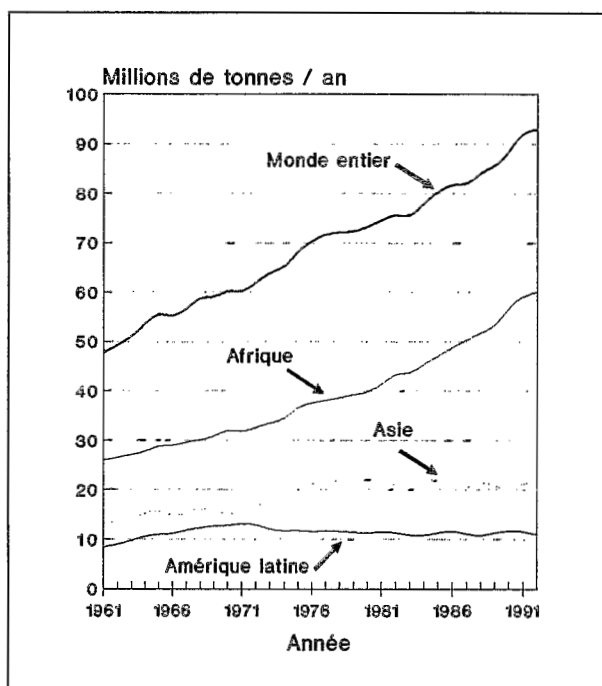


Figure 4

Evolution de la quantité de manioc utilisée en alimentation humaine dans différentes régions du monde depuis 1961. D'après FAO (1994)

### 1.3. Evolution récente

Si l'on considère l'évolution des quantités utilisées en alimentation humaine au cours de la dernière décennie, l'augmentation est de 20,6% à l'échelle mondiale (+38,9% en Afrique; +31,4% en Océanie; +7,2% en Amérique Centrale; -1,9% en Amérique du Sud; -2,4% en Asie).

Parmi les 52 pays utilisant annuellement plus de 100 000 tonnes de manioc en alimentation humaine (tableau 1), on constate une augmentation supérieure à 40% dans 14 pays (10 pays africains; 2 pays asiatiques; 2 pays latino-américains), une augmentation comprise entre 20 et 40% dans 10 pays (7 pays africains; 3 pays latino-américains), une augmentation inférieure à 20% dans 8 pays (5 pays africains; 2 pays asiatiques; 1 pays latino-américain) et une diminution dans 11 pays (3 pays africains; 5 pays asiatiques; 3 pays latino-américains).

**Tableau 1**

*Variation de la quantité de manioc utilisée en alimentation humaine au cours des dix dernières années (1) dans les principaux pays consommateurs (2)*

Augmentation > à 40 %		Augmentation de 20 à 40 %		Augmentation < à 20 %		Diminution	
Zambie	71,6	Angola	39,2	Guinée	16,8	Pérou	-3,3
Tchad	59,7	Paraguay	39,7	Cambodge	16,5	Brésil	-4,8
Nigéria	56,8	Gabon	38,8	Sierra Leone	11,6	Philippines	-6,6
Madagascar	55,6	Côte d'Ivoire	36,1	Congo	7,1	Colombie	-6,8
Bolivie	55,1	Venezuela	34,6	Niger	5,4	Inde	-8,8
Bénin	50,4	Kenya	32,9	Cuba	4,9	Rwanda	-15,4
Malaisie	50,4	Cameroun	32,5	Indonésie	0,8	Thaïlande	-19,5
Tanzanie	48,6	Togo	22,8	Mozambique	0,4	Vietnam	-21,8
Ouganda	44,6	Libéria	20,1			Sri Lanka	-25,8
Zaïre	43,8	Haïti	20,0			RCA	-38,8
Chine	42,5					Malawi	-48,2
Ghana	42,1						
R. Dominicaine	41,1						
Burundi	41,0						

(1) Variation relative de la moyenne annuelle entre la période 1978-1982 et la période 1988-1992.

(2) Pays ayant utilisé en 1992 plus de 100 000 tonnes de manioc pour l'alimentation humaine.

D'après FAO (1994)

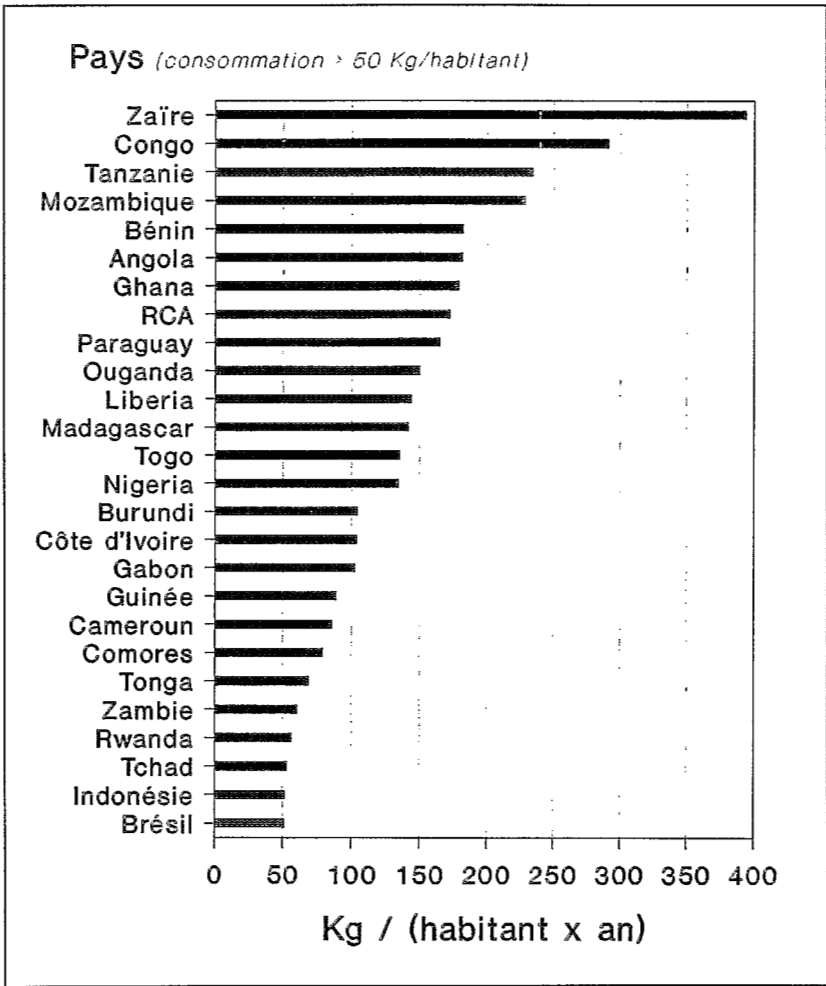
## **2. Importance du manioc dans la couverture des besoins énergétiques des populations**

### **2.1. La situation actuelle**

Compte tenu des écarts importants de population entre les différents pays de la zone tropicale, les quantités totales consommées par pays ne donnent pas toujours une idée exacte de l'importance des racines de manioc dans les régimes alimentaires des populations.

En comparant les quantités moyennes de racines de manioc consommées par habitant et par an dans les différents pays (figure 5), on constate qu'il n'y a plus qu'un seul pays non africain (le Paraguay) dans la liste des 20 principaux pays consommateurs par tête d'habitant. C'est en Afrique Centrale (Zaïre, Congo) et en Afrique de l'Est (Tanzanie, Mozambique) que se situent les populations qui consomment le plus de manioc.

Les quantités d'énergie consommées en moyenne dans ces différents pays pouvant varier entre 1700 et 2600 Kcal par habitant et par jour, leur classement en fonction de la contribution des racines de manioc à l'ingéré énergétique moyen est



**Figure 5**  
*Quantité de racines de manioc consommée en moyenne par habitant et par an (Période 1990-1992). Source : FAO, 1994*

sensiblement différent (tableau 2). Si le Zaïre reste en tête avec plus de 50% de l'énergie alimentaire consommée sous forme de manioc, le Mozambique en raison d'un niveau d'ingéré énergétique très bas (1745 Kcal par habitant et par jour) devance le Congo et la Tanzanie. En dehors des pays africains ou de l'Océan indien, seuls le Paraguay et l'île Tonga figurent dans la liste des pays où le manioc contribue pour plus de 5% à l'ingéré énergétique moyen des populations.



**Tableau 2**

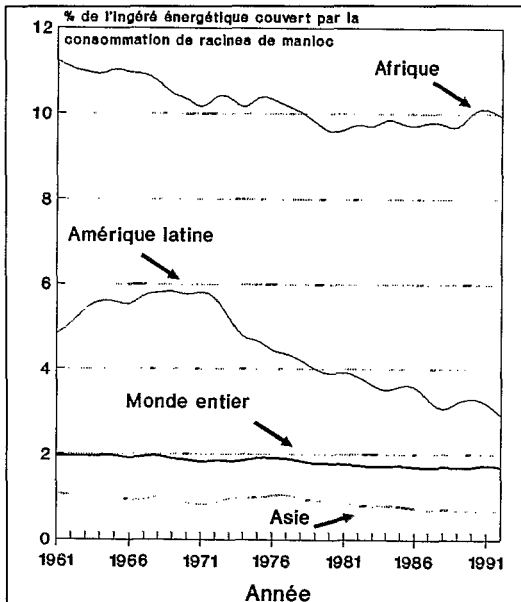
*Contribution des racines de manioc à l'ingéré énergétique moyen des populations dans les principaux pays consommateurs (1) pendant la période 1990-1992*

> 25 %	de 15 à 25 %	de 10 à 15 %	de 5 à 10 %
Zaïre 54,0	Bénin 21,8	Paraguay 14,3	Burundi 9,5
Mozambique 38,5	Tanzanie 21,7	Comores 13,1	Zambie 9,3
Congo 35,2	Libéria 19,8	Cameroun 13,0	Tchad 8,7
Angola 27,3	Togo 19,0	Côte d'Ivoire 12,4	Rwanda 8,2
Ghana 26,0	Ouganda 17,1	Gabon 11,1	Tonga 6,9
RCA 25,9	Madagascar 16,3	Guinée 10,8	
	Nigéria 15,4		

(1) Pays dans lesquels les racines de manioc fournissent en moyenne plus de 5% de l'énergie alimentaire consommée. D'après FAO (1994)

**2.2. Evolution**

Au cours des trois dernières décennies, la contribution du manioc à l'ingéré énergétique moyen dans le monde a légèrement diminué; elle reste un peu en dessous de 2% (figure 6). La diminution est surtout sensible en Amérique du Sud alors qu'en Afrique cette contribution reste à peu près stable autour de 10% depuis 1970.



**Figure 6**

*Evolution de la contribution des racines de manioc à l'ingéré énergétique dans différentes régions du monde depuis 1961. D'après FAO (1994)*

Si on examine l'évolution au cours de la dernière décennie de l'importance du manioc dans le régime alimentaire des populations des 20 plus importants pays consommateurs par habitant (figure 7), on observe des augmentations importantes dans certains pays (Madagascar, Angola, Nigéria) et des diminutions sensibles dans d'autres (République Centrafricaine, Congo) sans que ces variations ne puissent s'expliquer d'une manière globale en fonction de critères géographiques ou économiques: en Afrique Centrale, la consommation du manioc recule en RCA et

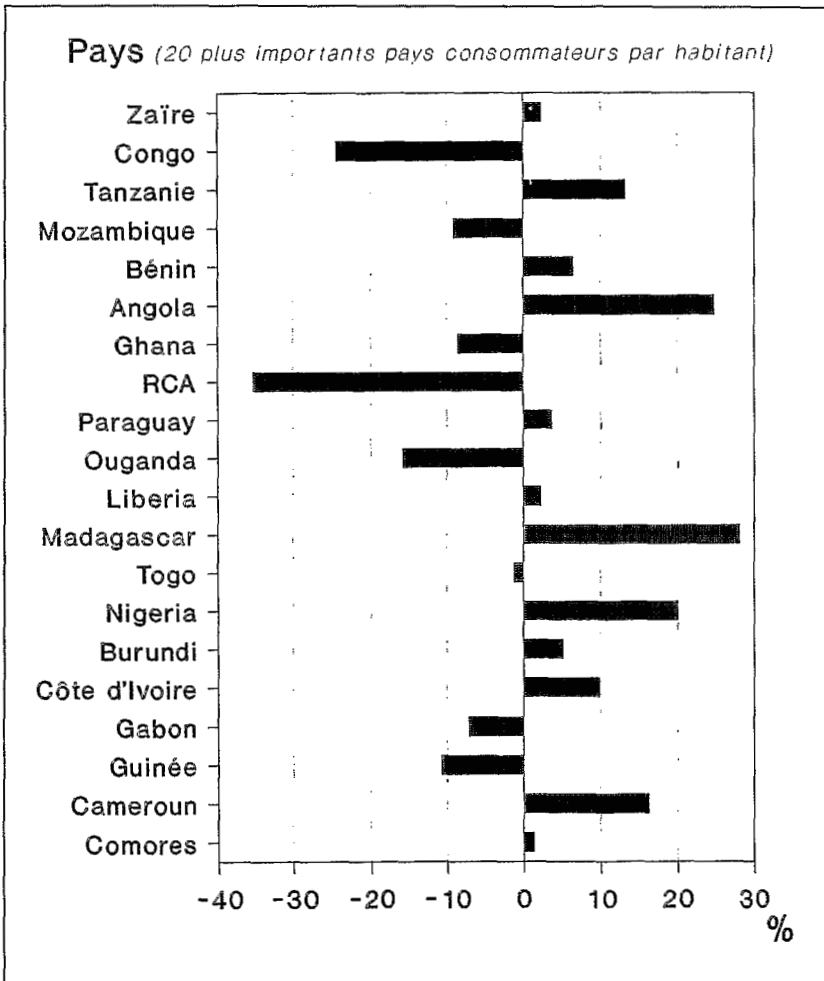


Figure 7

Variation relative de la contribution moyenne des racines de manioc à l'ingéré énergétique entre la période 1980-1982 et la période 1990-1992. D'après FAO (1994)

au Congo mais augmente légèrement au Zaïre; parmi les pays pauvres, certains voient l'importance du manioc augmenter (Madagascar, Angola) alors qu'elle diminue dans d'autres (Mozambique).

## Conclusion

L'augmentation régulière de sa production et de son utilisation en alimentation humaine au cours des trois dernières décennies témoigne de l'importance économique grandissante du manioc dans le monde et plus particulièrement en Afrique et en Asie. Mais c'est seulement en Afrique et dans l'Océan Indien que le manioc tient une place importante dans les régimes alimentaires.

Les recherches relatives à la transformation du manioc ont été jusqu'à maintenant principalement réalisées sur le continent américain d'où la plante est originaire; il apparaît maintenant indispensable de développer les travaux sur la transformation et la consommation humaine du manioc en Afrique. Ce développement est rendu nécessaire non seulement en raison des modifications en cours des régimes alimentaires liées à l'urbanisation et à l'évolution des modes de vie mais également par les problèmes de santé publique que pose la consommation de manioc mal détoxiqué dans différentes régions d'Afrique (Rosling, 1987).

## Bibliographie

FAO/Division de la Statistique - 1994. *AGROSTAT-PC, Bilans alimentaires*, Série informatique, FAO, Rome, Italie.

ROSLING, 1987 - Cassava toxicity and food security: a review of health effects of cyanide exposure from cassava and of ways to prevent these effects. Tryck Koutakt éd., Uppsala, Suède.